



Les Création Arts immédiats

L'image numérique dans le spectacle vivant

Direction artistique Christian Zagaria

Langage Infoscéno-plastique

Depuis 1998 Arts immédiats est la structure qui porte et labellise le projet et les recherches de la création infoscéno-plastique. Christian Zagaria, directeur artistique de cette structure est connu comme initiateur et pionnier dans l'association de la création graphique numérique en temps réel et du spectacle vivant.

Historique des créations

Création Infoscéno-plastique. (Live Visual Art) **L'image numérique dans la performance et le spectacle vivant**

Depuis 1998, je travaille à la réalisation de cette intuition première d'une « mise en page lumineuse de l'espace scénographique tout en y intégrant la possibilité d'y intervenir spontanément comme un acteur graphique et sensible à l'instant du jeu.

Cet art nouveau de la scène ou de l'espace installé, je l'ai appelé Infoscéno-plastie ou création infoscéno-plastique.

L'infoscéno-plastie procède par la mise en lumière d'un espace par vidéo projection d'images infographiques créées puis composées et ajustées aux lignes architecturales et aux divers supports qu'il contient.

Art vidéo, création infographique et graphique en mouvement, création 3d, flash, painting numérique évoluant en direct : toutes ces diverses sources d'imagerie numérique se retrouvent dans une création infoscéno-plastique comme les éléments de base du traitement lumineux de l'espace et la diversité des supports présents ou importés.

Ces images sont réalisées en direct dans le suivi et l'instant de la performance et/ou séquencées en tableaux suivant les nécessités d'une "dramaturgie" graphique, chorégraphique, musicale ou théâtrale.

Sur les supports divers (êtres et objets) d'une scénographie en constante évolution, ces images répondent simultanément à toutes les nécessités visuelles du spectacle vivant (éclairages / décors). Le geste graphique dans leurs compositions intervient de façon sensible comme un des partenaires de jeu des êtres présents dans l'espace, ainsi transformé et habité par le mouvement et le rythme d'une création picturale dédiée.

Dernièrement, l'évolution de mon outil (multi projections) ouvre de nouvelles perspectives et me permet une plus grande souplesse dans la gestion de plusieurs logiciels : toutes les palettes du spontané à l'écrit.

L'infoscéno-plastie est toujours en évolution et en ouverture sur les dernières évolutions des logiciels du domaine des arts numériques...

octobre 2008
Christian Zagaria

Historique

Les Création Arts immédiats

1997

- «Entonne un art tôt !»

Anne Lopez *danse*, Christophe Barra *expression textuelle*, Bernt Wendt *direct vidéo*, Gilles Dalbis, Stefano Fogher et Christian Zagaria *musique*. Performance de fin de résidence de Christian Zagaria au Vallon du Villaret (Lozère)

1998

- «Gestes»

Bernt Wendt *direct vidéo*, Gilles Dalbis, Stefano Fogher et Christian Zagaria *musique* compagnie faux mouvement de Séverine Parouty *danse* autour et à propos de créations plastiques du FRAC LR Vallon du Villaret (Lozère) juillet 1998

- « Qui Vivra Rêva »

avec Anne Lopez et Marc Vincent *danse*, Bernt Wendt *direct vidéo*, Gilles Dalbis, Stefano Fogher, Christian Zagaria, *musique* Théâtre de Florac septembre 1998

2000

- « Qui Vivra Rêva » (Reprise)

avec Anne Lopez *danse* Bernt Wendt *direct vidéo*, Gilles Dalbis Stefano Fogher et Christian Zagaria *musique* La Pyramide Bagnols sur Cèze juin 2000

2002

- «Incanta»

Gilles Dalbis *percussions* Christian Zagaria *création infoscéno-plastique* La Passerelle Sète (Hérault) 2001, Eglise des Dominicains Montpellier (Hérault) et 10eme anniversaire du Vallon du Villaret (Lozère) juin 2002

- «Signes»

tryptique (l'intemporalité, l'omniprésence, la multiplicité) avec Gilles Dalbis, Christiane Ildevert, Jean Morières, Stefano Fogher *musique*, Muriel Demaret *danse*, Patrick Vendrin *création textuelle*, Anne Vieu Chotard *Arts textiles, scénographie* Christian Zagaria *direction Artistique création infoscéno-plastique*. en 3 créations à L'Armature à Nîmes (Gard) la Chapelle à Montpellier (Hérault) avril juin et novembre 2002

2003

- «Le Cirque de Chambre 1ère partie», Jean Morières, *direction artistique et composition* Thomas Guérineau, *jonglage* Naomi Mutoh, *danse* Hugues Germain, *espaces sonores, musiques électroacoustiques* Christian Zagaria *création infoscénoplastique*, Olivier Benoît *guitare*, Christophe Rocher *clarinette et clarinette basse*, création 2003 en coproduction avec Nûba

- «Parcours»,

avec Gilles Dalbis *musique* Yann Lheureux *danse* Christian Zagaria *création infoscéno-plastique*
Journées du Patrimoine,
Château de Restinclières (Hérault) 2003

2004

- «Le Cirque de Chambre 2ème partie»

avec Jean Morières, *direction artistique* Martin Schwietzke, *jonglage* Yann Lheureux, *danse* Hugues Germain, *espaces sonores, musiques électroacoustiques*, Jérôme Lefebvre *guitare*, Gilles Dalbis *percussions* Christophe Rocher *clarinette et clarinette basse*, Christian Zagaria *création infoscénoplastique*.création 2004 en co-production avec Nûba

- «Liberté en Bleu» :

Avec Gilles Dalbis et Christiane Ildevert *musique* Christian Zagaria *création infoscéno-plastique*
Amanda Langlet *expression textuelle* Stefano Fogher *mise en scène* Puget Ville (Var) octobre 2004

2005

- «Instantanés»

Avec Gilles Dalbis et Christiane Ildevert *musique* Yann Lheureux et Dalila Belaza *danse*
Christian Zagaria *création infoscéno-plastique* pour Zoom 2 manifestation autour de l'image numérique dans le spectacle vivant, au Théâtre du Quatenaire Nîmes (Gard) février 2005

- «Les Instantanés de Bagnols»

Avec Gilles Dalbis et Christiane Ildevert *musique* Christian Zagaria *création infoscéno-plastique*
Jean Louis Estany *expression textuelle* Bagnols sur Cèze (Gard) juillet 2005

2006

- «Signes/préambule»

Réalisé à partir des ateliers de formations initiés par Attijariwafa Bank avec le travail des étudiants de la faculté des arts et lettres Ben M'sik, de l'ISADAC, des Beaux-arts, et d'artistes. Avec Zouheir Atbane *danse*, Leïla Bidani et Mohcine Hafid *actions, création infoscéno-plastique et mise en scène* Christian Zagaria et Omar Sabrou, Samira Baddou, Hind Aliliche, Ali Achir, Asmaa Sanim, Chafika Lamhidi, Amal Bouyad, Souad Rachid, Abdallah Adioui, Fatin Ouahita, Bkhachlman, Mohammed Fahim. Ouverture du Festival International d'Art vidéo de Casablanca (Maroc) 2006

2007

- « Signes II »

deuxième volet et refonte de la création Réalisé à partir des ateliers de formations initiés par Attijariwafa Bank avec le travail des étudiants de la faculté des arts et lettres Ben M'sik, de l'ISADAC, des Beaux-arts, et d'artistes indépendants.. avec Zouheir Atbane *danse*, Leïla Bidani et Mohcine Hafid *actions, création infoscéno-plastique et mise en scène* Christian Zagaria et Omar Sabrou, Samira Baddou, Hind Aliliche, Asmaa Sanim, Amal Bouyad, Création en décembre 2007 au théâtre Mohammed V de Rabat, et tournée Marocaine Tétouan, Université Al Akhawayn d'Ifrane, Casablanca.

2008

• « **Tempi 2008** » Création de la compagnie Arts immédiats dans le cadre d'un nouveau cycle ayant pour thème général le temps au regard des toutes récentes recherches scientifiques... Avec kalid Benghrib *chorégraphie et danse*, François Richomme *traitement et spacialisation sonores*, Christian Zagaria *création infoscéno-plastique et musique*. Première présentation pour l'inauguration du 1er festival international d'art vidéo et des nouveaux médias de casablanca Maroc.

« Y'a quelqu'un ? »

Création de la compagnie Arts immediats

Avec Gilles Dalbis *percussions*, Christian Zagaria *musique et création infoscéno-plastique*
Chapelle des dominicains 34 Montpellier decembre 2008

« L'œuvre en question »

Création infoscéno-plastique Christian Zagaria *musique et création infoscéno-plastique*
dans le halles du théâtre Mohamed VI à Casablanca (Maroc) en décembre 2008

2009

• « **Tempi 2009** » Création de la compagnie Arts immédiats dans le cadre d'un nouveau cycle ayant pour thème général le temps au regard des toutes récentes recherches scientifiques... Avec kalid Benghrib *chorégraphie et danse*, François Richomme *traitement et spacialisation sonores*, Christian Zagaria *création infoscéno-plastique et musique*. Chapelle Gely Montpellier octobre 2009

• Créations infoscéno-plastiques de Christian Zagaria en avec d'autres compagnies

2001

- « **La voix des animaux muets** »

Patrick Fischmann *conte, chant, musique*, Elodie Ledja *danse*, Christian Zagaria *création infoscéno-plastique, musique, scénographie* Orléans Châteauroux Bourges Région centre 2001

2002

- « **Sur le rocher** » spectacle de Antoine Leménestrel, *danse escalade*, Christian Zagaria *création infoscéno-plastique* au Festival de Robion (Vaucluse) juillet 2002

2003

- « **Vernissage ou l'art de l'enduit** »

Jacques Coutureau *mise en scène*, Christophe Lenest *texte*, Christian Zagaria *création infoscéno-plastique* Valence, Vienne, Die, Dijon Région Rhône Alpes

- « **Le Voyage d'Ulysse** »

avec Jacqui Detraz *percussions*, Cyril Moulas *guitare*, Luc Detraz *contrebasse*, Guillaume Perret *saxophones* Bernard Donzel *traitement électroacoustique* Christian Zagaria *création infoscéno-plastique* Bonlieu scène nationale d'Annecy 2003

- « **Un pas de côté** »

avec La Maison des expressions de l'hôpital de la Colombière création avec des personnes autistes, Gilles Dalbis *percussions et direction artistique* Jean Morières *Saxophones et flûte zavrla*, Christian Zagaria *création infoscéno-plastique* Montpellier, juin 2003

2004

- « **Les mains blêmes** »

avec la compagnie Yann Leureux, Yann Lheureux et Dalila Belaza *danse* Christian Zagaria *création infoscéno-plastique* tournée en France février 2004-2006

2005

- « **Les Chants de la Tassaout** »

d'après le livre de l'écrivain René Euloge avec Hayet Ayad *Chant et adaptation*, Christian Zagaria *création infoscéno-plastique*, Abdou Elaïdi *mise en scène* Strasbourg et Région Alsace juillet 2005 Maroc octobre 2005

- « **Fragments intimes** »

avec la compagnie Yann Leureux avec Yann Lheureux *direction artistique* Nathalie Galoppin, Karina Pantaleo, Lorenzo Dallai, Mélanie Cholet *danse* Marc Callas, François Richomme *musique*, Emmanuelle Debeuscher *scénographie*, Matthias Youchenko *essayiste et philosophe*, Lionel Palun *vidéo captation et montage* Christian Zagaria *création infoscéno-plastique*, Serge Parize *conception lumière* Centre chorégraphique de Montpellier février 2005

2006

- « **Paroles Noires Regards Blancs** »

D'après le livre de Jean Paul Levet avec Yves Brannelec *Chant et textes* Hugues Germain *espaces sonores, musiques électroacoustiques*, Christophe Rocher *clarinette et clarinette basse* Christian Zagaria *création infoscéno-plastique et mise en scène*
Création à l'espace Avel Vor 29 Plougastel Daoulas en mars 2006

- « **La petite Danube** »

Texte de Jean Pierre Cannet, *mise en scène et dramaturgie* Jean Claude Gal *comédiens* Paulette Frantz (Anna, maintenant) Margaux Reiss (Anna, la jeune) le groupe des adolescents Rémy Crombez (le père) Fanny Kébour (la mère) Audrey Saoli (l'interprète) *création infoscéno-plastique et musique* Christian Zagaria, *illustrations originales* Edmond Baudoin, *univers Sonore* Alban Guillemots *scénographie et régie générale* Samuel Poncet, *costumes* Patricia Vernadat. *production* Le Théâtre du Pélican, *co-production* Yzeurespace
Yzeure (Allier) Création à l'atelier théâtre de La Mothe à Yzeure du 8 au 11 novembre 2006.

2007

- « **Celui qui dit les mots avec sa bouche** »

De Dominique Sampiero *texte*, par Paulette Frantz et Christophe Lemée *adapté, interprété* par Christophe Lemée, *création infoscéno-plastique et musique originale* Christian Zagaria (Arts immédiats) production "L'Enfer du décor". Création à l'atelier théâtre de La Mothe à Yzeure mars 2007.

2008

- « **La petite Danube** » (reprise) Clermont Ferrand, Issoire,

- « **no one's land** »

Création de la compagnie Yann Lheureux, *conception et chorégraphie* Yann Lheureux *danse* Charles-Joël Essombe, Florent Hamon Karina Pantaléo Sonia Rodriguez Claire Vuillemin, *scénographie* Emmanuelle Debeuscher *lumières* Yvan Labasse *Musique* François Richomme, *Création info-scénoplastique* Christian Zagaria, *Vidéo* Lionel Palun
Création en janvier 2008 à Limoges et Montpellier danse en mars 2008

- « **Les Espaces du Geste** »

Création de la compagnie Luc Maubon *Conception et Chorégraphie* Luc Maubon *danse* Mathilde Gautry, Mathias dou, Marc Faillat, *Création infoscéno-plastique* Christian Zagaria *musique* Pascale Valenta, Gilles Dalbis, Christian Zagaria
Création en septembre 2008 à Cantercel, site d'architecture environnementale 34 La Vacquerie à Saint Martin de Castries

- « **Trip-tik** »

Création de la compagnie 2K_far de Casablanca (Maroc) Loren Palmer *Chorégraphie et danse*, Khalid Benghrib *Chorégraphie et danse*, Christian Zagaria *création infoscéno-plastique*
Création à Anvers et bruxelles (Belgique) en novembre 2008 Festival « On Marche » Marrakesh (Maroc), Festival Bipod à Beyrouth (liban)

2009

- « **Il neige un silence immense** »

création du centre Lacordaire de montpellier Gilles Danroc *texte et voix*, Gilles Dalbis *percussions* Christian Zagaria *luth et création infoscéno-plastique* Marie Ange Amiand, Karina Pantaléo, Katia Ramos *danse*, Sandrine Rozier *costumes*
Création à l'église des Dominicains Montpellier le 8 avril 2009

« Terre d'écritures »

d'après le François de Joseph Delteil par la compagnie Luc Maubon
Avec Luc maubon *Conception et Chorégraphie* avec Mathilde Duclaux, Marc Thiat, Waldemar
danse, Christian Zagaria *création infoscéno-plastique*
Souffle d'Assise Foyer Franciscain à St Maurice Suisse, 11 Pieusse en juin 2009,

« Les Espaces du Geste »

Création de la compagnie Luc Maubon *Conception et Chorégraphie* Luc Maubon *danse*
Mathilde Gautry, , Marc Faillat, *Création infoscéno-plastique* Christian Zagaria *musique* Gilles
Dalbis, Christian Zagaria
Création en septembre 2008 à Cantercel, site d'architecture environnementale 34 La
Vacquerie à Saint Martin de Castries

• Les installations infoscéno-plastiques de Christian Zagaria

2005

- "Voyage au foyer Rhin Danube" Commande de l'association Aralis pour "Traces 2005"
dans
le cadre du Forum Régional des Mémoires d'Immigrés. Le parcours artistique "Voyage au
foyer Rhin Danube" a été confié à Christian Zagaria pour la réalisation artistique. Huit
installations infoscéno-plastiques ont ponctué le parcours (voir site [http://www.artsimmediats/
autres-realizations](http://www.artsimmediats/autres-realizations)) .Lyon en novembre et décembre 2005

2006

- «Au seuil de l'invisible» Exposition, organisée par Ghita Triki d'Attijariwafa Bank avec
quatre
artistes exposants Abdallah Akar, Rachid Koraïchi, Abdelkébir Rabi', Christian Zagaria. « Le
tapis de prière »Installation infoscéno-plastique de Christian Zagaria avec La musique de
Saïd Chraïbi "Improvisation pour Soleimane". (voir site [http://www.arts-
immediats/autresrealizations](http://www.arts-immediats/autresrealizations))
Festival des Musiques sacrées de Fès du 1er au 10 juin 2006

Orientations artistiques écrit en (1999)

Signe*, résonance**, intuition***, cadres****

Actuellement, le mélange des arts entre eux au point que chacun d'eux semble y perdre son identité dans la fabrique d' « objets artistiques non étiquetables » correspond à une tentative du vivant de répondre à la puissance multiforme, d'un langage numérique unique qui réussit virtuellement à presque tout canaliser de la réalité et de la transmission de l'émotion artistique. Et ceci, après le défrichage que l'opéra a fait des formes multidisciplinaires, ainsi que, plus tard, le cinéma puis finalement la télévision (qui avec la diffusion en direct) permet de renouer avec « l'instant commun » de l'expression artistique vivante et de son public.

L'informatique traite avec les mêmes briques basiques le son, l'image, le texte ou le mouvement. Parallèlement, en établissant des ponts avec les arts numériques, la création contemporaine développe une conscience elle aussi unificatrice et une perception commune aux différentes disciplines des arts traditionnels.

Part ailleurs, il ne s'agit plus tant de considérer la multidisciplinarité artistique comme une tentative de convergence des arts, isolés qu'ils étaient de chacun les uns des autres par une technicité et une culture propre, que de se placer, dans un état naturel de réception intuitive, dans lequel on se dégage des schémas cloisonnant et du questionnement sur l'identité de son geste pour assumer une expression pleine et multiforme de l'être ou « l'art est sans pourquoi » (*Bernard Salignon*) dans une perception unifiée du geste artistique. Cette conscience correspond à un artiste complet et qui naturellement recherchera la polytechnicité de son expression.

Cette conscience se décharge des redondances fonctionnelles déléguées maintenant à l'outil informatique et affine son expression dans un langage qui s'élabore dans une dynamique des signes*, ouvert sur l'intuition***, la part belle de l'homme. Il peut lui faire une place centrale dans l'expression instantanée (en direct) des émotions et des nouvelles pratiques issues de l'utilisation de ces nouveaux outils au service du spectacle vivant. Cette qualité de présence ouvre à une écoute contemplative/active globale et à une spontanéité d'action grâce à laquelle l'artiste clarifie sa qualité d'initiateur et de résonateur du signe* et l'inscrit de fait dans une progression collective. L'attitude artistique issue de cet état garantit à la création collective une cohérence interne qui peut alors se décliner de façon centrifuge, suivant les différentes sensibilités et matières individualisées, d'un langage artistique unifié dans lequel il n'est question que de Signe*, de Résonance**, d'Intuition*** comme source d'un art poly-technique, au service de cadres**** définis par la réalité du temps, du lieu, du thème dans lesquels s'inscrit la performance et où s'enracine sa dramaturgie. Le tout est perçu et mesuré artistiquement dans un rapport qualité/être devant tendre vers un.

Signe*

Le signe est une charge d'être, actualisé, par la perception, dans l'instant, d'une présence réceptrice. Il naît de la volonté inhérente à chaque être d'une communication d'état (catharsis) par échange d'informations essentielles et vitales. Le signe est ainsi le véhicule d'une connaissance ou information cathartique d'Être à êtres ou d'êtres entre eux. L'être (lieu de l'intemporalité) est « présenté » (rendu présent) par ses signes dans le temporel par la fenêtre de l'instant, ainsi chaque être initie et reçoit des signes par sa propre fenêtre instant/présence et se transforme et transforme la perception de la réalité. C'est la transparence de cette fenêtre instant/présence qui conditionne l'homme à l'accès de son statut d'être humain et lui permet par instant de se re-connaître et de « co-ainsidanser » dans un état nouveau. Cette expérience lui semble arrêter le temps comme première effet d'un dialogue avec l'intemporel.

Spécifiquement champ du religieux (d'Être à êtres) ou champ des Arts (d'êtres à êtres) le domaine des signes s'est élargi récemment aux confins de la pensée scientifique dans des contrées où plus rien ne peut s'expliquer des libertés de la matière sans référence à l'être et à ses qualités ainsi qu'à la réflexivité d'un champ, unique, de son expression. (*Einstein, Teilhard de Chardin, Jean Charron, Jean-Pierre Vigier, David Bohm*).

Pour l'homme, individuellement et pour les groupes qu'il compose (biologique et culturels), la charge d'être d'un signe et sa puissance cathartique est proportionnelle à l'ouverture et à la qualité de résonateur qu'il entretient. Cette qualité est améliorée consciemment, d'autant que les lois et les conditions de cet échange lui sont connues, ou bien c'est l'inconscient qui assumera le jeu créateur (individuel ou collectif) et initiera par obstacles, accidents, maladies, guerres initiera les conditions du développement d'une nouvelle réceptivité. (*Jung, Groddeck, Reich*).

Les divers états de cette réceptivité ou résonance crée une différence de potentiel entre les divers émetteurs/récepteurs (les êtres) propre à créer une dynamique d'éveil par re-connaissance et co-incidence.

C'est le maintien de la puissance de cette dynamique dont les artistes ont la charge et qu'une société éclairée leur confie comme à des médecins de l'âme.

Résonance**

Qualité de réception, de réaction, de transformation ou de relais du signe.

Intuition***

Canal de contact au Réel. Le Réel est ici défini comme la somme de tout les inconscients, individuel, éthérique, et collectif mais aussi le fin tissu qui en deçà du champ des ondes électromagnétiques conserve la mémoire des informations et permet leur circulation à une vitesse 10000 fois supérieure à la vitesse de la lumière.

Cette capacité de mémoire du Réel qui emplie l'espace a été démontrée par des expériences physiques, en 1985, à Orsay, par les physiciens Aspect, Dalibard et Roger, et, de nouveau, en 1997 au C.E.R.N. de Genève, par l'équipe de physiciens de Nicolas Gisin. L'expérience d'Aspect consistait en un dispositif complexe de 10 mètres de long. Celle de Gisin consistait en un dispositif semblable de dix kilomètres de long. Ces deux expériences ont démontré que deux particules, en l'occurrence des photons, jumelées au départ et s'éloignant l'une de l'autre à 300.000 km/seconde, étaient capables, alors qu'elles étaient éloignées de plusieurs millions de kilomètres, de s'informer de leur trajectoire, à des vitesses largement supérieures à la vitesse de la lumière. L'expérience de Gisin a permis de mesurer cette vitesse.

Cadres****

Naturel ou imposé le cadre est le champ d'application de la performance artistique, le lieu, le thème, l'idée au service desquels et à partir desquels s'enroule la prestation en étayant sa dramaturgie.

La compagnie Arts immédiats en quelques règles....

L'improvisation ou création spontanée

Il convient de redéfinir le mot "improvisation" marqué par le passé récent de mouvements artistiques qui se sont isolés dans une pratique qui considérait l'improvisation comme une fin en soi et qui justifiait toute action.

La qualité propre d'un artiste improvisateur est d'avoir développé une pratique lui permettant de répondre de façon quasi instantanée à une situation nouvelle.

Cette qualité d'adaptation dans une dynamique d'action est précieuse lorsque associée à l'intuition et à toutes ses portes télépathiques elle sert l'instant d'un signe pur, naturel, sans effort et sans surcharge dans la simplicité d'être là.

Alors l'action de l'un se retire sur les résonances de la lumière ainsi créée, et laisse à l'autre le champ libre d'une nécessaire et juste réponse. Principe dual des fondements de l'action et de l'existence tellement bien décrite par le signe traditionnel du ying et du yang.

A la fulgurance d'une expression poétique répond l'espace de la page blanche, et de même que l'espace est l'écrin des formes, le silence est recherché par le musicien par la qualité d'état qu'il confère au son.

Toute construction est l'affaire de cette respiration et de ce rythme.

L'écoute

Elle est la résultante sociale naturelle d'un état intuitif intérieur à partir duquel chacun, au-delà des automatismes du langage qu'il maîtrise, se consacre à l'épure de son l'expression singulière et approfondit ses qualités de résonateur, ouvert aux signes initiés à travers d'autres langages présents à l'instant de son action..

Le transport du jeu

Le croisement des langages et des signes* permet à chaque artiste de se retrouver agissant dans les champs spécifiques des valeurs des autres arts ou de permettre le développement d'une pratique individuelle poly-artistique.

La dramaturgie spontanée

L'improvisation est menée par chacun au service du groupe en développant la conscience d'une dramaturgie ou d'une écriture spontanée à champs multiples, nécessairement mise en valeur par la gestion du vide et du silence.

La matérialisation du vide ainsi assumée en relais par chacun des acteurs, il se crée un espace et une tension propres à une juste appréciation de la densité des actes et des initiatives, qu'ils soient collectifs ou personnels.

L'esprit des choses

Les lieux, ainsi que les objets qui s'y trouvent, assumés dans leur fonctionnalité ou leur magie, participent au jeu en termes d'espaces ou d'accidents, initiateurs ou résonateurs, sujets ou supports d'images.

A propos de l'image numérique

Le progrès fait par les procédés de projection numérique ouvre des perspectives toujours plus intéressantes sur la gestion de la lumière.

Au centre de ces perspectives la possibilité projeter toutes catégories d'images aux dimensions suffisantes pour l'éclairage, l'architecture scénographique, l'expression artistique graphique directe, sur pratiquement tous les supports.

Christian Zagaria, *orientation artistique*

Logiciels utilisés

Le logiciel de création info-graphique principal utilisé est **Painter** pour sa qualité première qui est de pouvoir restituer le trait dans les différentes qualités des pinceaux de l'art pictural traditionnel en addition de toutes les possibilités de création et de traitement numérique qu'il propose. D'autre part il offre l'avantage de pouvoir travailler sans laisser apparaître les marques techniques de l'utilisation des divers outils utilisés dans l'image en cours de création. Nous sommes en contact avec la société Corel, diffuseur de ce logiciel, pour faire évoluer sur d'autres points, celui-ci dans le sens de notre travail.

Nous associons maintenant ce travail de création d'images en direct en le mixant avec une source vidéo. Ainsi est permis le traitement de cette source par painter (habillage, colorisation, soulignage), image se créant et se développant à partir du flux vidéo en relation ou autonomie suivant les cadres définis à chacune de ces deux expressions.

Les autres logiciels utilisés sont

Photoshop pour sa souplesse dans la création des gabarits scénographiques. (positions des divers supports fixes en rapport avec le faisceau)

acdsee pour le traitement séquentiel de type diaporamas sur des séries d'images pré créées dans painter

Flash Dans un contexte de spectacle plus conceptuel permet de faire évoluer l'éclairage, l'architecture scénographique, et les décors par fondu et évolutions des différents détails d'un tableau ou du tableau entier. L'utilisation de ce logiciel ne permet pas le travail graphique en direct et à pour cette raison été écarté pour l'instant de notre travail au sein de la compagnie Arts immédiats. Cependant dans la conduite d'un spectacle très écrit il permet une très grande richesse de possibilité. de traitement séquentiel et de déplacement lumineux en tirant partie de l'importation d'images créées dans les logiciels précités. Deux créations lumière et scénographiques ont été finalisés grâce à cette technique pour des spectacles hors compagnie.

Un grand logiciel du spectacle vivant pourrait être créé sur les bases de ce logiciel dédié pour l'instant au monde du web et ayant de ce fait quelques limitations.

Final cut, Adobe première logiciel de montage vidéo

3Dmax logiciel de création 3D

After effect traitement vidéo

Les Supports

En plus des supports apportés par la variété des lieux même de la performance dans leur architecture générale, murs ,façades, sculptures, balcons, tapis...la compagnie Arts immédiats travaille à la recherche d'éléments et d'objets rapportés, conçus ou choisis pour leur qualité inter faciale ou la simultanéité de leur réponse dans les différents champs d'expression.

Présence, forme, design, transformabilité (pour la force de la scénographie)

Maniabilité, mobilité transport/lancé, assise (pour la réponse aux mouvements, gestes, aux déplacements et placements, aux transformations)

Générateur de son par transport ou par application de geste musicien

Support de l'image projetée.

pièce de tapis de danse, instruments de musique (tambour à main, contrebasse...), tissus posés, déployés, portés, costumes, éléments de jonglerie, toiles de peintre, livres, cubes empilables, piedestal...

Les quatre fonctions simultanées et complémentaires dans la pratique de l'infoscéno-plastie

L'image Scénographique

Une architecture de la lumière, un décor évolutif

Tout en pouvant assurer la fonction traditionnelle d'un décor, l'agencement par plan de profondeur de hauteur et de surface des divers supports fixes, mobiles ou vivants de l'image, assure un cadre scénographique mouvant et riche en rapport direct avec les concepts architecturaux de rythmicité et d'évolution de l'espace.

Les objets et instruments, supports, écrans souples, sont joués, déplacés et manipulés et donnent aux acteurs la possibilité d'une construction de l'espace et d'un dialogue avec l'image et le créateur graphique dans le jeu spontané.

Elle correspond alors à un décor évoluant et se construisant " in vivo".

L'image lumière

L'image projetée peut très facilement définir des zones de lumière à la façon de l'éclairage traditionnel. Zones évolutives en couleurs aux nuances infinies et en position de zones dans la limite du faisceau.

Les masques et effets de découpes, poursuites d'actions, sont très rapidement mis en oeuvre d'une façon qui peut être très proche de la création lumière traditionnelle mais la dépasse en variété, en qualité des effets produits ainsi qu'en vitesse de mise en oeuvre.

Il faut pour saisir visuellement toutes les finesses d'une expression théâtrale ou chorégraphique avoir recours à des zones de jeu hors faisceau ou bien à la lumière traditionnelle latérale arrière, et douches, réglées de façons à ne pas compromettre la qualité de l'image projetée.

L'image expression graphique

Comme le peintre sur sa toile, le graphiste crée directement dans un rapport avec l'action et l'espace scénique sur les supports d'images : écrans de matières et de formes diverses, textures des murs du bâtiment.

Le dessin, au trait ou au pinceau, éclaire, colore, et accompagne avec la précision sensible de la main qui trace, parfaitement relayée par la palette graphique numérique.

Ici les actes génériques de l'art pictural sont inclus dans l'appréciation du tableau final.

L'image porteuse de sens « dramaturgique »

La possibilité d'utiliser la photographie, le texte, la vidéo de façon rapide souple et variée offre par rapport aux techniques de diaporama traditionnel, une mise en oeuvre facile pour souligner, infléchir ou conduire une dramaturgie musicale, théâtrale ou chorégraphique.

Là aussi la richesse et la rapidité des traitements numériques ouvrent les portes de l'imaginaire.

Le traitement graphique et artistique permet à un texte de se fondre dans le corps de l'image et d'y déposer sa force poétique. On connaît bien aujourd'hui la force évocatrice de la photo et des différents langages de l'image. Ceux-ci trouvent, grâce à la projection numérique un amplificateur de format propre essentiellement au cinéma.